

LE SANS TITRE

Présentation

Le sans titre est un collectif constitué d'artistes-commissaires qui appréhendent la pratique curatoriale comme une pratique artistique à part entière en s'appropriant la forme de l'exposition comme un médium de plus. La production d'expositions ou la programmation d'événements est ainsi envisagée comme expérimentale et subjective, basée sur une relation horizontale de dialogue, d'échange et de construction avec leurs pairs artistes.

Revendiquant une autonomie, en parallèle des formes traditionnelles publiques et privées de diffusion, elles mettent en oeuvre des projets qui explorent des champs tels que : signes, fiction, langages, territoire, archives, botanique, technologies... Autant de sujets qui permettent de développer leurs intentions/problématiques d'artistes via le collectif et l'énergie qu'il génère. S'attaquant aux différentes formes et normes de monstration (expositions, rencontres, conférences, performances, workshops), Le sans titre prône un décloisonnement

et une transversalité des pratiques artistiques (visuelles, sonores, numériques, graphiques, électroniques, éditoriales, performatives, etc.) et des générations (artistes émergents, confirmés, etc.).

Le collectif envisage la rencontre, l'échange et la mise en réseau comme une constituante de la démarche. Il favorise partenariats et invitations à d'autres structures, artistes, commissaires en France ou à l'étranger, ou tout autre champ disciplinaire, comme moyens d'action.

Un manifeste :
Être juge et partie.

SÉLECTION PROJETS

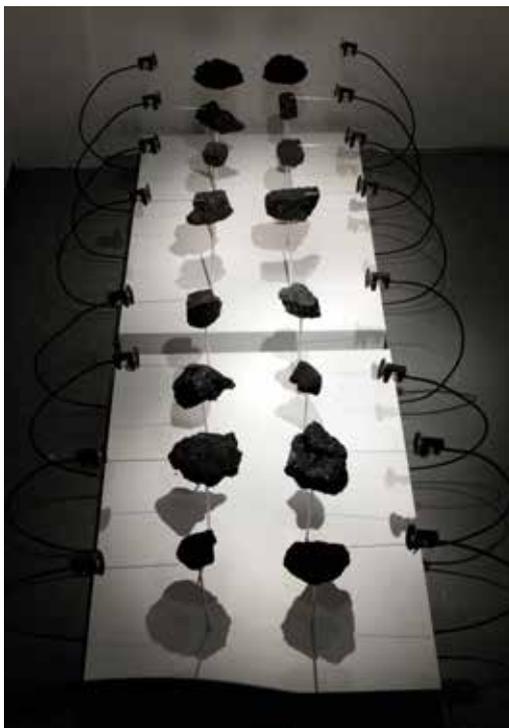
<http://lesanstitre.net/projets>

Hypothèse de l'impact géant (Le Carreau, Cergy, 2015)

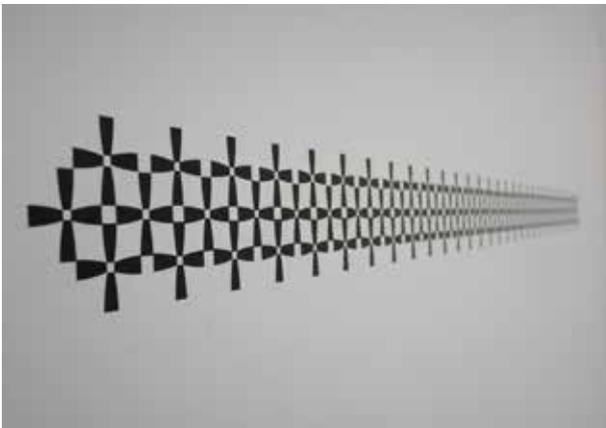
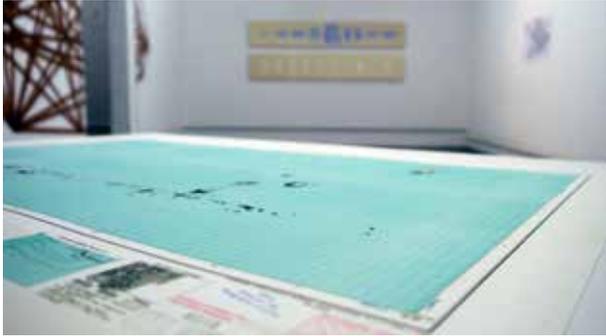
L'Hypothèse de l'impact géant est le nom de l'une des théories émises par la communauté scientifique concernant l'origine de la Lune : il y a plus de 4,5 milliards d'années, une collision entre la Terre en formation et un corps céleste de grande taille aurait éjecté la matière suffisante à la formation de notre Lune. L'exposition éponyme part de cette hypothèse et explore plus globalement ce qui est commun et compose ces deux astres : les minéraux. Elle se place sous le signe d'une quête fantastique oscillant entre les différentes applications, connotations et implications de l'élément minéral. Elle explore :

- Une quête scientifico-philosophique relative à nos origines ou à la trace de l'histoire dans ces minéraux,
- Une quête plus prosaïque de richesses matérielles (or, coltan, pétrole, terres rares) dont les enjeux sont aujourd'hui plus que jamais stratégiques et géopolitiques.

Les œuvres proposent ainsi des questionnements et points de vue qui abordent le minéral dans sa dimension géopolitique ou technologique (prospection, extraction, etc.), mais aussi sous un angle symbolique : mythologique, fantasmagorique, science-fictionnel...



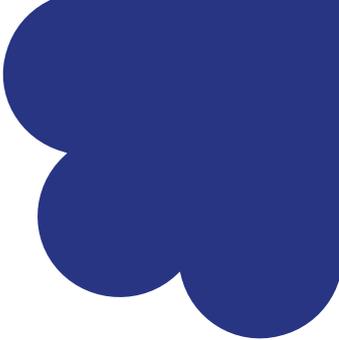
La carte, le territoire (Lo BO, Pau, 2016)



S'appropriier une œuvre, en déterminer les *inputs/outputs* (entrées et sorties) possibles, la comprendre par sa mise à plat puis par la construction d'un nouvel objet : plan, patron, déplié..., plutôt que par un commentaire théorique, c'est faire l'expérience d'un travail artistique dans son abstraction et sa réalisation.

Le projet *Le territoire, la carte - une version papier* partage ces questions et rend visible certaines des expérimentations effectuées. Le projet se développe à partir d'une sélection d'œuvres en volume qui ne sont pas exposées mais transposées, mises à plat - littéralement - dans l'espace d'exposition. Cette mise à plat par le collectif s'appuie sur un matériau volontairement sommaire et accessible : des feuilles de papier A4 (blanches ou de couleurs) imprimées en noir.

Par ce choix de médium et par ce geste d'aplatissement il est fait le pari qu'il y a plus à apprendre de la surface que de la profondeur. À l'inverse d'Edwin Abbott dans son livre *Flatland* c'est du passage de la tri-dimensionalité à la bi-dimensionalité dont il s'agit ici.



LE SANS TITRE

Équipo

Le sans titre est composé de Cécile Azoulay, Cécile Babiolo et Julie Morel. Il est basé à Montreuil (93), Paris (75) et Briant (71).

Après différents projets de commissariat et de programmation au sein de lieux autogérés, d'espaces d'art et d'institutions (Plateforme, Géographies Variables, incident, Upgrade! Paris, Écoles supérieures d'art...), et poursuivant chacune sa pratique artistique, ces trois artistes se sont constituées en collectif pour travailler les enjeux, principes et formes de l'exposition et de diffusion.

Cécile Azoulay



Elle est diplômée de la Glasgow School of Art en Écosse et de l'École Nationale des Beaux Arts de Lyon.

Son travail confronte anecdotes, mythes, botanique, théories du complot, exploration, cartographie, pseudo-science...

Un zoo désert, des néons mourants, une tulipe symptomatique du CAC40, la lune sans drapeau, autant d'images que Cécile Azoulay façonne pour donner à voir des mythes contemporains désenchantés, déviés de leurs trajectoires, proches de la mécanique nostalgique de l'uchronie.



Son travail a été exposé en France et à l'étranger. Dernières expositions :

- *Titre projet*, Centre d'Art Tramway à Glasgow,
- *Titre projet*, Creux de l'Enfer à Thiers,
- *Titre projet*, MAC Birmingham,
- *Titre projet*, James Taylor Gallery, Londres...).

Hermès a subventionné la production d'une de ses oeuvres à l'occasion d'une carte blanche pour la réouverture des Musées Gadagne à Lyon.

Elle a pris part à de nombreuses résidences notamment à ArtLAB (Venise), GlaugauAIR (Berlin), HotelMariaKapel (Amsterdam), La Générale (Paris).



Elle s'investit régulièrement dans du commissariat d'exposition et d'événements ou la fondation d'artist-run spaces :

- *Exposition Cité Paysage*, Espace Oscar Niemeyer,
- *Expositions 1*, Galerie Plateforme - Paris,
- *Expositions 2*, Galerie Plateforme - Paris,
- *Expositions 3*, Galerie Plateforme - Paris.

En parallèle, elle coordonne la communication (relation presse, éditoriale, graphisme) pour des agences d'architectures.

<http://www.cecileazoulay.net>

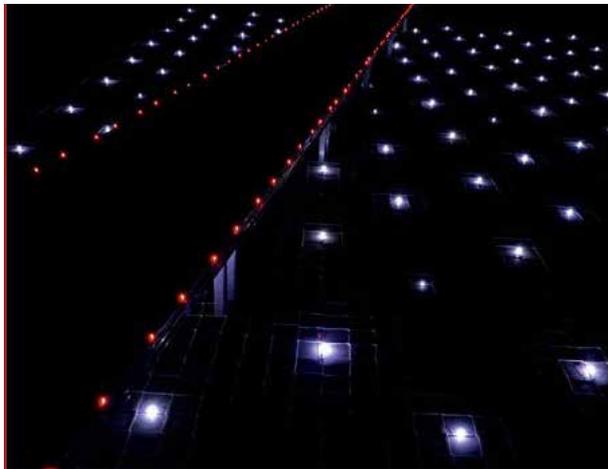


Cécile Babiolo



De la musique industrielle dans les années 80 (au sein du groupe Nox) aux arts électroniques et numériques aujourd'hui, le travail de Cécile Babiolo évolue de manière transversale, croisant les circuits de la musique et des arts visuels. Loin d'une pluridisciplinarité de mise, c'est le passage d'un langage à un autre, la contamination d'un code par un autre, ou encore l'import/export de concepts ou de processus qui sous-tendent sa pratique.

Qu'elles apparaissent dans l'espace public (rue, autobus) ou privé (galeries, salles de concert), ses installations et performances interrogent avec singularité et ironie nos systèmes de représentation et nos technologies.



Son travail est exposé internationalement.

Dernières expositions :

Titre projet, Centre Pompidou,

Titre projet, Mutek Montréal,

Titre projet, Fact Liverpool,

Titre projet, MAL Lima

Il a été distingué par de nombreux prix :

Ars Electronica Linz, Festival de Locarno, Villa Médicis hors les murs, Transmediale Berlin...



Parallèlement à son activité d'artiste, elle a programmé :

- Les rencontres mensuelles *User Friendly* consacrées aux arts numériques dans le cadre de la galerie Plateforme - Paris.

- *Expositions 1*, Galerie Plateforme - Paris.

- *Expositions 2*, Galerie Plateforme - Paris.

- *Expositions 3*, Galerie Plateforme - Paris.

<http://www.babiolo.net>

Julie Morel



« Elle se définit volontiers comme une artiste du net, appréhendé à la fois comme l'espace, l'objet et le média de ses créations. Elle y développe et y ancre le récit de son œuvre, qui se tisse au jour le jour dans les ramifications de ses multiples projets de recherche, de création et de commissariat. »

Transversale, sa pratique est alimentée par une volonté d'interroger les relations quotidiennes qu'entretient l'Homme avec la technologie ; ses propositions plastiques et graphiques, souvent liées à l'histoire de l'art conceptuel, sont dirigées vers la textualité : le texte en tant qu'il est écrit.



Elle expose régulièrement son travail en France ou à l'étranger.

Dernières expositions :

- *Love*, Studio 1316 - Centre Pompidou,
- *A Pyhrric Victory*, Glasgow Sculpture studio,
- *A Pyhrric Victory*, BBB centre d'art Toulouse,
- *Rheum Nobile*, Maison populaire & Instants Chavirés).
- *Partition*, Le Bon accueil, Rennes
- *Hyperpropre*, Centre d'Art Neuchâtel, Suisse



Son implication artistique se prolonge par :

- Co-programmation *The Upgrade ! Paris*,
- Commissariat *K3 manifestation*,
- Commissariat exposition TXT, l'influence du texte dans l'art
- *Auto-archivage immédiat comme œuvre*.
- Développement de Géographies variables, programme de résidences France-Québec.

Elle enseigne en école d'art (EESABretagne). En 2013, elle est en résidence à la Gaité Lyrique et enseigne un cours à Science Po. Paris.

Julie Morel travaille ponctuellement avec Marks Blond Art Space (Berne, Suisse)

<http://julie.incident.net>